

Remarques de l'auteur du rapport introductif

Autor(en): **Lorin, P.A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **IABSE congress report = Rapport du congrès AIPC = IVBH
Kongressbericht**

Band (Jahr): **9 (1972)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-9669>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

IIIc

Remarques de l'auteur du rapport introductif

Bemerkungen des Verfassers des Einführungsberichtes

Comments by the Author of the Introductory Report

P.A. LORIN

Paris, France

Le rapport introductif avait attiré l'attention sur l'intérêt de la recherche des couvertures de grande surface par coques métalliques auto-portantes. Cet intérêt résulte principalement de :

- la plus grande souplesse de forme particulièrement attrayante sur le plan architectural,
- la meilleure utilisation de la matière, puisque la coque auto-portante remplit simultanément les fonctions de couverture d'étanchéité et les fonctions mécaniques sans faire appel à d'autres éléments de structure pour sa stabilité sur les points d'appui.

Le problème spécifique était la réalisation en éléments minces de grandes surfaces gauches soumises à des actions extérieures relativement faibles, ces coques se différencient alors des enveloppes de gaz ou liquides à pression.

Le fait d'avoir de grandes surfaces avec des charges relativement faibles fait naître avec l'emploi du métal, donc sous forme de tôles minces, quelques problèmes d'instabilité de forme qui se posent plus rarement dans les réalisations en béton, de même que dans les ouvrages d'art les caissons métalliques posent des problèmes auxquels échappent les caissons en béton.

Cette relative difficulté des couvertures en coques métalliques explique que très souvent la solution a été recherchée dans une autre voie : soit les systèmes à voiles tendus en câbles (thème III a) soit les systèmes tridimensionnels (thème IIIb).

Il n'est pas étonnant que les réalisations comme aussi les communications présentées au Congrès, aient été beaucoup plus nombreuses pour ces 2 autres types de solution.

Cependant la coque conserve sur les 2 autres types des avantages qui lui sont propres : elle est autoportante - avantage sur les voiles tendus à câbles, elle assure elle-même la couverture et l'étanchéité - avantage sur le tridimensionnel. Ces avantages incitent à persévérer, ce n'est pas parce qu'un problème est difficile qu'il faut l'abandonner.

Le rapport introductif avait signalé l'intérêt :

- de l'étude de l'instabilité
- de la mise en précontrainte de traction
- de recherches théoriques appuyées par l'expérimentation
- de solutions pratiques pour la réalisation de surfaces non développables.

Précisément les rapports présentés :

- Stabilité de toitures minces en acier en forme de P H
par Peter GERGELY
 - Coupole de grande portée en construction sandwich tôle d'acier - mousse de polyuréthane
par Otto JUNGBLUTH
 - Coques cylindriques en tôles nervurées
par G. ABDEL-SAYED et M. N. EL-ATROUZY
 - Coupole à 2 nappes et à treillis
par A DI TOMMASO et A. LA TEGOLA
- donnent des apports précieux sur ces pôles d'intérêt

Deux mémoires : celui de Peter GERGELY et celui de ABDEL-SAYED et EL ATROUZY attirent l'attention sur des problèmes d'instabilité et plus généralement sur les possibilités d'approches théoriques par le développement de méthodes aux éléments finis débouchant sur des calculs numériques exécutés par ordinateurs. Ces mémoires ont en outre l'intérêt de baser et contrôler ces approches théoriques par l'expérimentation.

A l'occasion de ces mémoires nous allons nous arrêter un instant sur les problèmes d'instabilité, sur les approches théoriques des coques débouchant sur des calculs, sur l'expérimentation.

PROBLEMES D'INSTABILITE :

Par le fait que l'on cherche à couvrir de grandes surfaces par des éléments relativement minces, on a nécessairement des valeurs faibles du rapport e/r de l'épaisseur à un rayon de courbure.

Il s'ensuit que l'on doit se préoccuper d'un problème d'instabilité d'une surface non plane (développable ou gauche). Je prendrai le terme "cloquage" pour la déformation d'une telle surface, réservant le mot voilement au cas des surfaces planes.

La communication de Peter GERGELY a plus spécialement traité l'instabilité due à la contrainte membranaire de cisaillement d'où résulte des lignes de compression dans la structure. Le problème est abordé par la méthode de l'énergie avec éléments finis.

Le mémoire de ABDEL-SAYED et EL-ATROUZY montre l'intérêt d'utiliser pour des surfaces cylindriques des tôles ondulées, la raideur étant beaucoup plus grande.

Sur les problèmes d'instabilité en général on peut dire que les moyens de calcul permettent d'aborder les problèmes les plus complexes.

Il n'en reste pas moins que dans la conception on doit trouver une solution réalisable économiquement, celle-ci peut-être trouvée :

- soit par un raidissage de la tôle mince lorsque c'est possible comme dans le cas des cylindres en tôle ondulée.
- soit par de fortes courbures améliorant les rapports e/r .
- soit en augmentant l'épaisseur, en conservant de relativement faibles courbures, tout en utilisant des tôles minces, type de solution présentée dans la communication de Otto JUNGBLUTH, avec élément sandwich, nous y reviendrons,
- soit par des précontraintes de traction, procédé sur lequel nous reviendrons plus loin.

Si nous évoquons à cet instant le problème des couvertures en hyperboloïde réalisées par GUYON, dont il a été question dans le mémoire introductif, nous voyons précisément que pour parer aux instabilités locales on avait envisagé 2 solutions: soit la pose de raidisseurs (ce qui a été en fait le système réalisé) soit la mise en précontrainte de traction.

THEORIES et CALCULS :

Les calculs des coques présentaient des difficultés presque insurmontables par l'approche classique des équations aux dérivées partielles.

Les programmes de calcul par méthode aux éléments finis et ordinateurs ont apporté des ressources inestimables.

La grosse difficulté reste tout de même l'étude des frontières, ce qui a été de tous temps l'obstacle majeur.

Il est certain que l'expérimentation apporte des bases solides pour des séries de types de structures. La combinaison calculs, expérimentations, est, comme l'ont montré dans 2 cas particuliers les communications citées plus haut, une approche très sûre.

Signalons aussi la théorie des équivalences présentée à ce Congrès par E. ABSI, et l'étude de systèmes physiques par analogie avec un réseau électrique purement réactif présentée également à ce Congrès par P. ALAIS et G. LAMBOLEY.

EXPERIMENTATIONS :

L'expérimentation est évidemment la base la plus solide de tout développement théorique.

Elle se révèle indispensable dans des études complexes comme celle des lois de déformation des rives de la coque, ou des instabilités - disons mieux des problèmes élastiques ou plastiques du deuxième ordre.

L'expérimentation exige évidemment une étude préalable pour fixer les données précises que l'on veut contrôler; il n'est pas rare alors que l'expérimentation révèle tout autre chose ce qui est toujours un résultat très positif.

L'obstacle majeur est que, vu les faibles épaisseurs de la structure réelle, la maquette à échelle très réduite est souvent impossible, l'expérimentation se révèle donc en général assez coûteuse.

Elle est indispensable pour un problème choisi : vérification d'une conception, vérification d'un comportement, elle donne alors

- les bases de calcul du dimensionnement apportant par exemple la fiabilité d'un calcul aux éléments finis,
- la valeur de certaines constantes à introduire, des hypothèses simplificatrices valables.

MISE EN PRECONTRAINTE DE TRACTION

Un procédé très commode pour éviter les phénomènes d'instabilité avec des surfaces minces, dont nous avons déjà parlé, est la mise en précontrainte de traction.

La coque s'apparente alors au voile tendu.

En réalisant la surface à l'aide de réseaux de câbles tendus on s'affranchit à la fois des questions de déformation sous charge et des grosses difficultés de formage de coques non développables.

Ceci explique actuellement le succès des systèmes à câble ainsi qu'on a pu en juger au cours du Congrès.

A la limite, si l'on resserre le réseau de câbles on peut, pour ainsi dire, tresser un mince voile métallique qui peut être mis en précontrainte de traction, c'est précisément l'idée développée par HANNSKARL BANDEL dans sa communication présentée dans le thème III a.

Ce système s'apparente alors à la coque pure parce que l'élément porteur est en même temps l'élément de couverture.

La difficulté avec tous les systèmes tendus est de trouver les rives capables d'absorber économiquement des précontraintes. Une bonne solution est de trouver des rives funiculaires en compression ou traction, des forces de traction exercées dans la coque, car la flexion sur de grandes portées est toujours couteuse.

Une conception de rive funiculaire en compression est donnée dans l'exemple, cité dans le rapport introductif, des usines à plan circulaire avec toiture en coque mince conique, la rive circulaire étant funiculaire des tractions uniformes radiales.

Nous devons aborder maintenant le dernier point que nous avons signalé au début de ce court exposé :

REALISATIONS DE SURFACES NON DEVELOPPABLES

Nous avons déjà signalé la difficulté spécifique aux coques métalliques, de la réalisation pratique des surfaces non développables sans recourir à l'emboutissage. Ce dernier procédé apporte la solution idéale et explique le succès des coques de petites dimensions comme c'est le cas pour la carrosserie des automobiles, mais malheureusement est difficilement concevable pour les grandes surfaces. La couverture coque en béton résout aisément le problème avec des surfaces réglées, et ceci explique dans l'état actuel le bien plus grand développement de ce procédé en génie civil.

Nous touchons là vraiment le gros problème de la coque métallique. Cependant deux des communications présentées au Congrès montrent des voies d'accès possibles de la solution.

Otto JUNGBLUTH nous a présenté une coupole de grande portée, puisqu'il s'agit d'un dôme sphérique de 35 m. de diamètre avec des toles de 1 mm. d'épaisseur. L'idée est d'associer le métal à un autre matériau, ici du polyuréthane sur 15 cm. d'épaisseur pris en sandwich entre 2 tôles de 1 mm. d'épaisseur. L'ensemble a alors un rapport e/r favorable, bien que r soit grand. On a donc bien une coque autoportante à l'abri des phénomènes d'instabilité.

Le formage devient alors très facile parce que les rayons de courbure sont grands et les épaisseurs très minces.

Cette réalisation fait bien ressortir le double avantage de cette solution sandwich qui résout avec élégance le problème d'instabilité avec des épaisseurs très faibles de métal, et le problème de formage.

DI TOMMASO et LA TEGOLA nous ouvrent une voie sur d'autres solutions en réalisant les surfaces gauches à l'aide de petits tétraèdres en barres d'acier, qu'ils appellent "farfalla". On obtient ainsi des configurations donnant en quelque sorte une structure tridimensionnelle dont la surface moyenne est gauche. On résout bien les problèmes d'instabilité et le formage, mais en fait on a tourné le problème de la coque en faisant du tridimensionnel. En sorte que nous nous trouvons en présence de la 2ème voie pour échapper aux problèmes spécifiques de la coque : celle des systèmes spatiaux objet du thème III b, la 1ère voie étant celle des voiles tendus, thème III a.

Mais cette réalisation trouve bien ici sa place car elle illustre parfaitement la difficulté du problème.

Nous avons signalé une autre solution très élégante de la surface gauche en tôle très mince mise en oeuvre dans les domes sphériques Fuller en alliage léger. On utilise alors de petits éléments formés à froid dont les rives rectilignes constituent un quadrilatère gauche. La surface globale est alors obtenue par des assemblages classiques d'éléments rectilignes comme on assemble 2 cornières.

M. RORET lors de la discussion orale nous a donné l'exemple d'une réalisation récente de la Cie Française d'Entreprise Métallique avec un dôme sphérique de 70 m. de diamètre à St-ETIENNE. M. RORET nous a d'ailleurs aussi montré une autre réalisation fort intéressante, celle de l'enveloppe sphérique du réacteur nucléaire de la Centrale Atomique de l'Electricité de France à CHINON. Il nous a montré que l'on pouvait réaliser les éléments sphériques en tôle relativement épaisse à l'aide de la classique machine à rouler de chaudronnerie. Ces éléments ont pu être obtenus grâce à un réglage des cylindres de la machine à rouler.

CONCLUSIONS

Les coques métalliques de couverture se heurtent à des problèmes spécifiques assez complexes : instabilité de parois minces, difficulté de réalisation de rives rigides et économiques, difficultés de formage.

Dans l'état actuel des techniques elles sont relativement peu répandues, contrairement aux coques en béton qui échappent beaucoup mieux à ces problèmes.

On comprend alors que l'on ait beaucoup plus souvent utilisé avec le métal des solutions permettant d'éviter ces problèmes de stabilité et de formage. Ainsi le succès des systèmes à câbles et des structures spatiales. Cependant alors, on renonce en partie aux avantages de la coque qui est une structure autoportante où l'élément de couverture remplit à lui seul toutes les fonctions. Mais les discussions précédentes ont montré qu'il y avait des solutions possibles pour résoudre ces différents problèmes, aussi mettrons-nous en conclusion ce que nous avons dit au début :

Ce n'est pas parce qu'un problème est difficile qu'il faut renoncer à lui trouver des solutions.

BIBLIOGRAPHIE

Communications présentées au 9ème Congrès :

- | | |
|---------------------------|---|
| Peter GERGELY | : Stabilité de toitures minces en acier en forme de P.H. |
| Otto JUNGBLUTH | : Coupole de grande portée en construction sandwich tôle d'acier - mousse de polyuréthane |
| ABDEL-SAYED et EL-ATROUZY | : Coques cylindriques en tôles nervurées |
| DI TOMMASO et LA TEGOLA | : Coupole à 2 nappes et à treillis |
| P.A. LORIN | : Rapport introductif sur le thème III.c |
| E. ABSI | : Théorie des équivalences |
| P. ALAIS et G. LAMBOLEY | : Etude de systèmes physiques par analogie avec un réseau purement réactif. |

RESUME

Les problèmes théoriques de calcul des coques trouvent des solutions pratiques notamment par les calculs aux éléments finis avec base expérimentale. La difficulté spécifique reste le problème du formage et des instabilités de forme. Ceci explique le succès des systèmes à câbles ou des structures spatiales. Mais la coque autoportante possède des avantages qui lui sont propres. Des solutions possibles on cite les éléments sandwich, ou les petits éléments gauches à bords rectilignes.

ZUSAMMENFASSUNG

Die theoretischen Probleme in der Schalenberechnung finden eine praktische Lösung in der Methode der endlichen Elemente auf experimenteller Basis. Die spezielle Schwierigkeit liegt in der Formgebung und in der Forminstabilität. Dies erklärt den Erfolg der Netzwerke und der Raumfachwerke. Jedoch besitzt die selbsttragende Schale Vorteile, die ihr eigen sind. Lösungen sind möglich mit Sandwich- oder kleinen schiefen Elementen bei geraden Rändern.

SUMMARY

The theoretical calculating methods for shells prove practical solutions, especially by the finite element analysis with experimental base. The specific difficulty is due to the forming problem and to the instabilities of the shape. This explains the success of cable systems or spatial structures. Still the self supporting shell offers particular advantages. Among the possible solutions are mentioned the sandwich elements or the small skew elements with rectilinear borders.